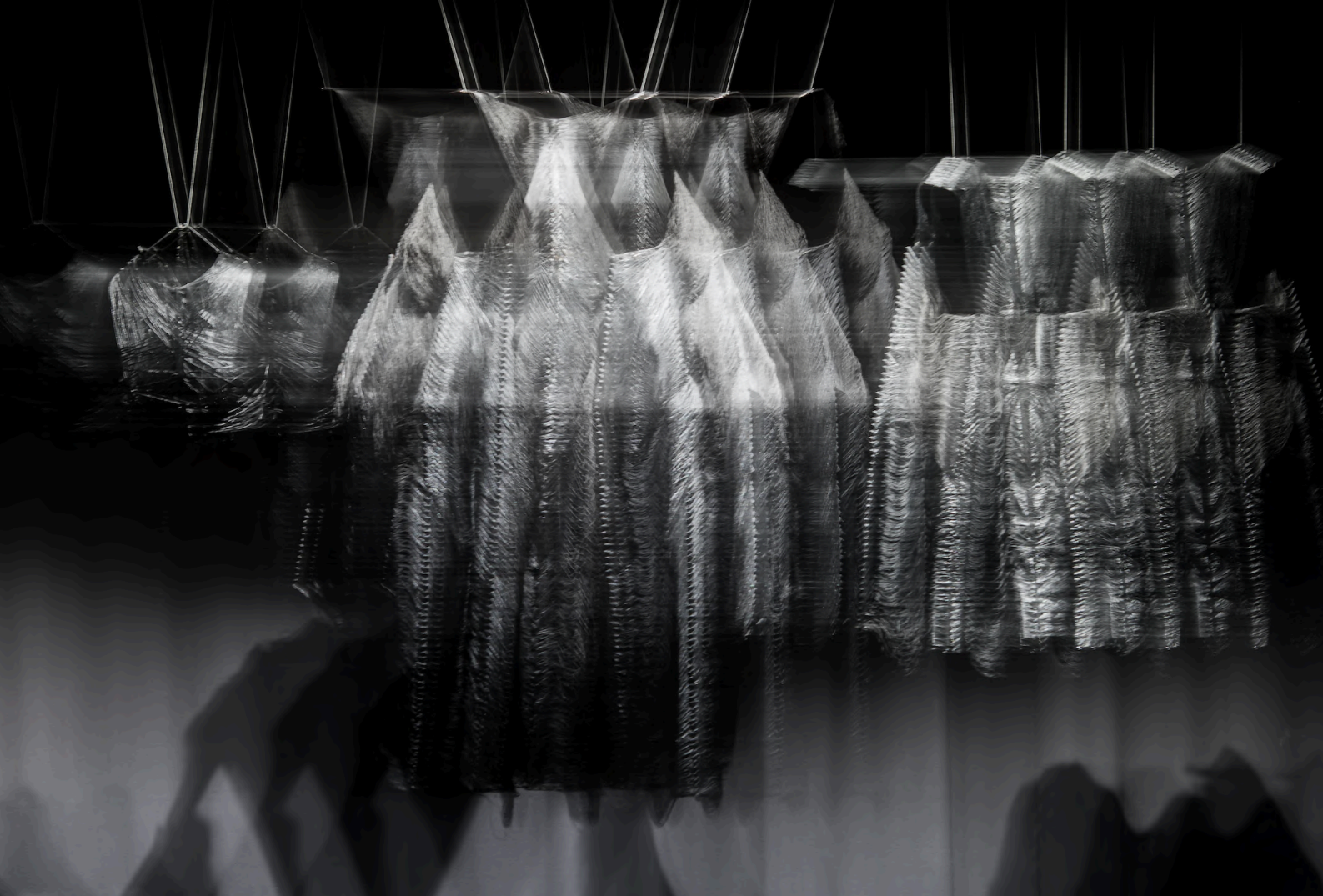




Sollicitudes

Conception chorégraphique **Hervé Robbe** – Musique originale **Jérôme Combier**
Design costumes **Jeanne Viceria**

En partenariat avec

Les danseurs-chorégraphes **Catherine Legrand, Jean-Christophe Paré, Yann Cardin & Vera Gorbacheva** et les musiciennes **Fanny Vicens & Alexa Ciciretti**

Création le 13 septembre 2021
Production **Travelling&Co** avec **l'Ensemble Cairn**

Sollicitudes

Conception chorégraphique **Hervé Robbe** – Musique originale **Jérôme Combier**

Design et réalisation costumes **Jeanne Viceria**

Avec les danseurs-chorégraphes **Catherine Legrand, Jean-Christophe Paré,**

Yann Cardin & Vera Gorbacheva

Et les musiciennes

Fanny Vicens & Alexa Ciciretti

Avec la participation enregistrée de **Damien Pass, Léa Trommenschlager, Alexa Ciciretti, Fanny Vicens** (musiciens), **Miriam Coretta-Schulte** (comédienne) & **Clément Marie** (ingénieur du son)

Éléments scénographiques **Benjamin Graindorge**

Création lumières & régie générale **François Maillot**

Création sonore **Jean-François Domingues**

Transposition scénique des costumes **Marion Moinet**

Administration, production, diffusion **Clémence Huckel** (Les Indépendances), **Raphaël Bourdier & Maeva Da Cruz** (Ensemble Cairn)

Production Travelling&Co avec l'Ensemble Cairn

Coproductions : Fondation Royaumont, micadanses (Paris), LUX Scène nationale de Valence

Avec le soutien de : la Fondation Cléo Thiberge-Edrom sous l'égide de la Fondation de France, Les Quinconces L'Espal - Scène nationale du Mans, La Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab, le CN D de Pantin, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.

La Compagnie Travelling&Co est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France.

L'Ensemble Cairn est aidé par le Ministère de la Culture ainsi que par la DRAC Centre-Val de Loire, au titre de l'aide aux ensemble conventionnés. L'Ensemble Cairn est soutenu par la Région Centre-Val de Loire.

Création 2021-2022 :

13 septembre 2021 : Festival Temps d'Aimer, Biarritz

18-19 septembre 2021 : Fondation Royaumont

10 novembre 2021 : Scène nationale d'Orléans

23 novembre 2021 : LUX Scène nationale de Valence

10 & 11 février 2022 : Festival Faits d'Hiver / Théâtre de la Cité Internationale, Paris

Durée estimée 50 minutes

Image de couverture : Robe Épine dorsale, Jeanne Viceria_CLINIQUE VESTIMENTAIRE, © Mathieu Faluomi

CONTACT

Administration, production, diffusion

Clémence Huckel (Les Indépendances)

01 43 38 28 29 / production@lesindependances.com

lesindependances.com



Origine : solitudes, sollicitudes...

A l'origine, une invitation du Programme chorégraphique de la Fondation Royaumont en la personne d'Hervé Robbe, faite à quatre danseurs-chorégraphes, Catherine Legrand, Jean Christophe Paré, Yann Cardin, Vera Gorbacheva. Quatre figures d'interprètes de générations différentes réunis pour élaborer ensemble une forme chorégraphique légère faisant dialoguer les soli, sous le regard du chorégraphe et du compositeur Jérôme Combier, accompagné de deux musiciens virtuoses de l'Ensemble Cairn, Fanny Vicens (accordéon) et Alexa Ciciretti (violoncelle).



Une création pluridisciplinaire et collective à la nécessité renouvelée

Mars 2020, épidémie, annulation. Plutôt que de baisser les bras, se saisir de l'opportunité pour repenser entièrement le projet, lui donner une nouvelle ampleur et un sens plus grand dans ce contexte qui fait vibrer la notion de transformation. Faire écho à ce besoin, à la sortie d'une période d'inquiétudes et d'enfermement imposé, de faire à nouveau se rencontrer les écritures, les matières et les corps au sein d'un espace scénique réinventé, avec attention, bienveillance et constance.

Hervé Robbe en propose la structure dramaturgique, un agencement, une architecture où chaque danseur-chorégraphe restera auteur de sa présence. A partir de carnets d'inspiration, de missives gestuelles ou de partitions ouvertes proposés par Hervé Robbe, chacun éprouve à nouveau des gestes qu'il a projetés ou qui l'ont traversé. Des signes qui constituent les traces et les empreintes de sa mémoire de danseur afin de redessiner une nouvelle partition.

Un nouvel être au présent de danse qui vient rencontrer les imaginaires musicaux proposés par le compositeur Jérôme Combier, et offre une relecture sensible du mouvement et de la présence des deux musiciens.

La musique de *Sollicitudes* s'articulera autour de deux axes contrastés : d'une part la figure de Schubert, figure de solitude, chant intime de l'être romantique, et d'autre part une musique gestuelle, bruitées et primale, quasi-chorégraphique explorant les gestes des instrumentistes dans leur plus brute expressivité. D'un côté la musique de Schubert, entendue dans une dynamique de réécriture, de fragmentation : dissociation de la voix chantée et des instruments, transformation électro-acoustique de la musique (le romantisme abordé comme matière sonore en soi), réemploi des textes de Goethe et de Heine (récités par les danseurs ou les musiciens, ou par une voix enregistrée) ; de l'autre une musique aux antipodes du romantisme, quasi tribale : gestes de percussions, frappes, bruits et sons entremêlés.

La convocation de l'histoire, ce romantisme qui semble ne cesser jamais de prendre la mesure d'une individualité qui se découvre, devient un héritage, non pas à détruire (d'autres s'y sont employés) mais où puiser une force dramatique et la mettre en relation avec celle qui aujourd'hui nous définit et qui est d'une tout autre nature.

Un nouveau projet de danse et de musique donc, une sollicitation renouvelée à un collectif d'artistes virtuoses et vertueux, enrichie désormais de la collaboration pointue de la designer textile Jeanne Viceria. Celle qui se dit « chirurgienne vestimentaire » développe une démarche innovante et graphique pour créer des vêtements sur-mesure qui s'approchent au plus près du corps et du mouvement humain, dans un souci tant d'esthétique que de durabilité et de respect du corps tel qu'il est.

Très tôt, cette collaboration qui apporte au projet une dimension nouvelle apparaît comme une évidence. La designer propose de concevoir pour chaque interprète – danseur et musicien – un exosquelette à habiter par le mouvement, composé d'organes textiles amovibles, afin de modeler des corps en constante métamorphose. Selon sa méthodologie scientifique et artistique, elle viendra au cours des répétitions étudier les corps des danseurs afin de proposer une étude textile chorégraphique.

Selon un protocole de conception original et en gardant à l'esprit une vocation d'adaptabilité à différents contextes, le collectif réuni autour de ce projet imagine donc une orchestration chorégraphique inédite, faite d'écoute et de dialogue attentif, toute en porosités.

Une création pour l'automne 2021 mobile et transformable, portée en étroit partenariat par deux structures de production aux noms plastiques et évocateurs, Travelling&Co et l'ensemble Cairn. D'un côté, un voyage, un recadrage dynamique qui vient révéler d'une façon inattendue un environnement et les personnages qui l'occupent. De l'autre, le point de repère salvateur et collectif du cheminement que vient emprunter le voyageur.

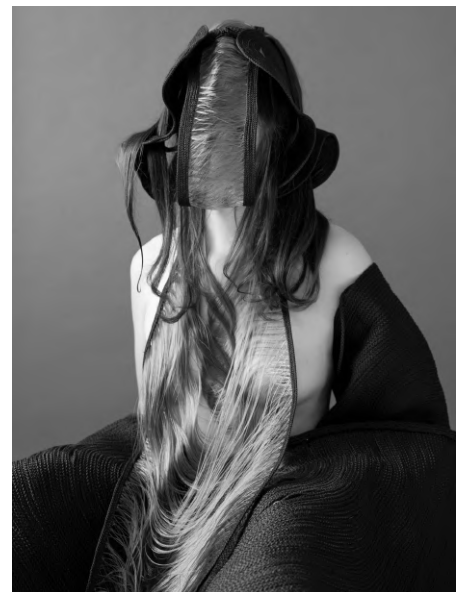


Note sur les Sculptures vestimentaires – Jeanne Viceria

« Pour *Sollicitudes*, j'envisage la création de 6 pièces/sculptures vestimentaires pour les danseurs-chorégraphes Catherine Legrand, Jean-Christophe Paré, Yann Cardin & Vera Gorbacheva et les musiciens Fanny Vicens & Alexa Ciciretti. L'idée est de s'approcher des corps des interprètes et musiciens à l'aide du textile afin de créer des sculptures vestimentaires composées de plusieurs parties amovibles (voir photo de références) que l'on peut transformer, animer, laisser figer. Ainsi, ces sortes d'organes vestimentaires viendraient au fil du temps, des répétitions et de la volonté des danseurs et musiciens créer composer des corps bigarrés, fragmentés.

Dans ce laboratoire de corps, d'écorchés, et d'exosquelette, je souhaite engager un terrain de recherche autour des danseurs et musiciens afin de réanimer les pièces textiles que je viendrais composer en fonction de chacun. Il s'agirait de grisailles qui prennent vie et racontent leur histoire. On pourrait observer une réanimation, un second souffle : une vie. Les mouvements ou non des danseurs/musiciens au travers des plissés, des fils, de coutures et de drapé donneront vie aux « costumes-sculptures ». Ces pièces vestimentaires organiques sont composées d'organes textiles afin de créer des corps en constante métamorphose.

Avec les SCULPTURES VESTIMENTAIRES, je souhaite proposer une étude textile chorégraphique. Les techniques de moulage que j'utilise peuvent se rapprocher de celle des sculpteurs. Je viendrais comme une chirurgienne étudier les corps ou partie de corps afin de leur donner une matière organique textile. Avec la création de ces peaux textiles, de ces écorchés vestimentaires il y aurait comme une inversion, le corps qui fut à l'intérieur ou modèle de certain moulage se retrouve d'une certaine façon à l'extérieur. »

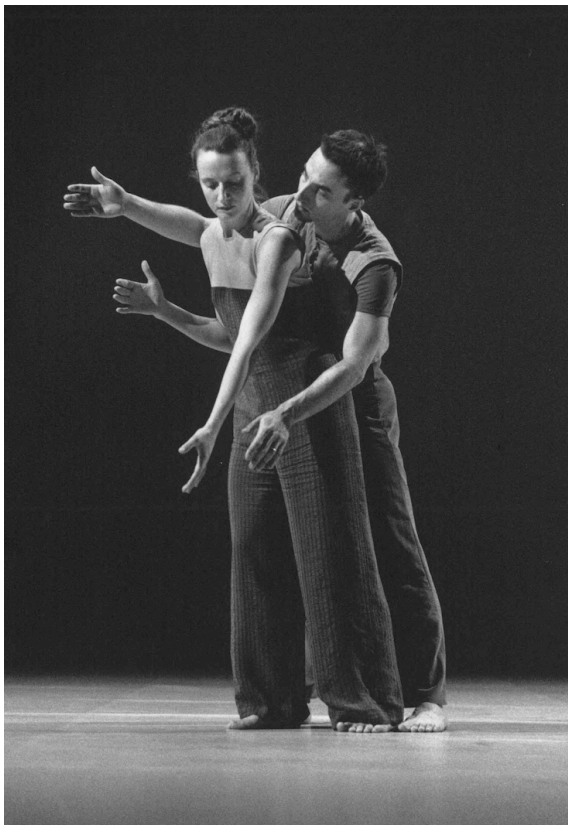


Photos des œuvres de J. Viceria © L. Moquin – Voir annexe pour plus de références visuelles

Sources et ressources



Un terrain encore vague (2011) © Tristan Jeanne-Valès



Initiales (1996) © Didier Olivré



La Tentation d'un Ermitage (2014) © Benjamin Graindorge

Pour la partie dansée par Jean-Christophe Paré

Inspiration musicale :

<https://www.youtube.com/watch?v=fKVnL9JvuO8>

Un fil conducteur musical autour d'un lied de Schubert : *Der Doppelgänger*, sur un texte d'Heinrich Heine qui pourra être pris en charge, de manière chorale ou non, par les autres interprètes ; un grand crescendo lent et pesant sur le thème du double.

Une instrumentation pour violoncelle et accordéon à venir, proposée par Jérôme Combier / Ohne worte (sans parole).

Inspiration chorégraphique :

Un terrain encore vague, d'Hervé Robbe (2011)

<https://vimeo.com/36660833>

Mot de passe : terrainvague2011

Pour la partie dansée par Catherine Legrand

Inspiration musicale :

<https://www.youtube.com/watch?v=MY0eeotSDi8>

Un fil conducteur musical autour d'un lied de Schubert : *Gretchen am Spinnrade*, Sur un texte de Goethe ; le piano décrit le mouvement du rouet (« spinnrade »).

Une instrumentation pour violoncelle et accordéon à venir, proposée par Jérôme Combier / Ohne worte (sans parole).

Imaginer que le texte de Goethe fasse partie intégrante du solo, dit par Catherine.

Co-textes : *recherche en cours*

Pour la partie dansée par Yann Cardin

Un fil conducteur musical autour d'une pièce contemporaine et gestuelle pour l'accordéon (*recherches en cours*).

Co-textes danse : *recherche en cours*



Eric-Maria Couturier lors de la création mondiale de *Wood and bones* de Jérôme Combier (2020)

Pour la partie dansée par Vera Gorbacheva

Inspiration musicale :

https://www.youtube.com/watch?v=e82K955_Ol8

Un fil conducteur musical autour d'une pièce contemporaine et gestuelle pour violoncelle : *Wood and Bones*, de Jérôme Combier, créée par Eric-Maria Couturier en 2020 et reprise par Alexa Ciciretti pour *Sollicitudes*.

Inspiration chorégraphique :

Rew, d'Hervé Robbe (2004)

www.numeridanse.tv/videotheque-danse/rew?s

Co-textes danse : recherche en cours

Paroles des membres du collectif

« Ça n'est pas l'envie qui me manque de ne plus rien faire d'autre que déplacer des planches dans la maison, tailler l'herbe du jardin aux ciseaux, arracher quelques orties pour en faire du purin et arroser les fleurs. Mais à l'heure où le corps devient sérieusement récalcitrant, Hervé me propose de regarder encore un peu par-là, et d'aller chercher quelques gestes, quelques phrases par lesquels il serait déjà passé ce corps, et voir comment ils réapparaissent ces mouvements, et dans quel état, quelles transformations opèrent. La perspective de partager trouvailles et nouveautés avec l'équipe réunie, ces partenaires danseurs, musiciens, et costumiers m'encourage joyeusement à momentanément repousser l'exclusivité du potager. »

Catherine Legrand

« Je suis danseur interprète. De nombreux gestes me furent transmis durant les vingt dernières années du 20ème siècle. Ils m'habitent et m'accompagnent encore dans ma danse d'aujourd'hui. Je vois dans le projet des *Sollicitudes* une mise à l'épreuve, le rappel, dans l'actualité de ma sensorialité, de ce que pourrait être la mémoire du geste des autres en moi. Exercice passionnant qui me place au plus près du phénomène gestuel en danse. Les *Sollicitudes* offrent la possibilité d'explorer ce mi-chemin subtil entre écriture, relecture et interprétation, sans clôture du jeu de rôles inhérent à la création chorégraphique.

Des questions surgissent : les gestes des chorégraphes, comment les ai-je incorporés ? En quoi mon propre imaginaire corporel a-t-il influé sur mes interprétations ? Pour tenter quelque réponse, je ne peux rester à la surface de mes propres souvenirs. Il me faut partir pour une autre aventure en me glissant sous le limon de la mémoire de ma gestualité. Je suis moi-même un espace transitionnel des écritures de la danse. En cela, je ne peux me comprendre hors du grand cycle des transformations de la matière et de la pensée artistique...

En apportant *Un terrain encore vague* comme matière à transmettre, Hervé Robbe m'engage dans la sphère d'un nouvel apprentissage. J'ai toujours porté une grande attention à cette opération d'infiltration au cœur de ce corps-mémoire qui cherche - de lui-même - à ouvrir les creux qui pourront accueillir sereinement les nouveaux chemins sensoriels me traversant. Ainsi, les mémoires les plus récentes et les plus anciennes entrent en résonance et font l'épaisseur du sens qui s'y déploie.

L'enjeu d'écriture des *Sollicitudes* est dès lors de tenter une nouvelle combinatoire entre le geste robbien et toutes ces mémoires enchâssées en mon corps. Non leurs enveloppes formelles mais les signes moins lisibles : phrases, syntaxes, lignes énergétiques, souffles qui les animaient. En reflet, c'est aussi le voyage dans les entrelacs entre matière et contenus du geste d'Hervé Robbe qui sera à entreprendre, vers d'autres dénouements.

Le choix du Lied de Schubert « Der Doppelgänger », sur un texte d'Henrich Heine fait apparaître un emboîtement entre passé et présent : un souvenir devient dédoublement de soi. Ainsi, la forme musicale et son thème nous entraînent dans les orientations de transpositions et interprétations à venir. N'est-ce pas un peu de cette expérience paradoxale que j'effleure lorsqu'il me faut, pour rendre présente en moi

une danse, écouter son inscription dans les profondeurs passées de mon chant intérieur ? Le projet des *Sollicitudes* nous projettera aussi en un autre jeu de dédoublement : celui des rôles de l'auteur-interprète face à l'interprète-auteur. »

Jean-Christophe Paré

« Je suis en Italie. J'aide un ami à vider la maison de ses parents. Ayant moi-même essayé de trier, ranger des affaires ces derniers temps j'ai retrouvé beaucoup (trop...) de vestiges de créations passées. Je me suis dit que ça m'intéressait aussi de traiter ces éléments au cas où (surtout les notes, les écrits dans les cahiers).

Être passeur, volontaire ou inconscient. Emporter avec soi un héritage à échanger, à partager, à transmettre.

Le corps comme témoin du temps.

Un corps presque géologique, qui garde en lui la mémoire par strates des expériences d'un passé en sédimentation.

Un corps paysage.

Chercher les empreintes ou les laisser apparaître.

Un corps d'oubli.

Des éléments de mémoire considérés comme concrets. Des écrits, des notes, des images, etc.

Et des traces plus impalpables, subjectives, altérées ou très précises, reliées aux sens, que le corps conserve tel une caverne.

Ayant depuis le début privilégié le temps long et la fidélité dans les rencontres, plutôt que la multiplication des expériences, je suis curieux d'observer, de fouiller, de sonder, le tissage du passé.

Je souhaite voyager d'empreintes en empreintes, irriguer le lit d'une rivière de souvenirs, les révéler ou les effacer.

Je pense remonter la source de gestes sculptés par le temps et les rencontres qui l'ont ponctuées.

Sous l'impulsion d'Hervé avec lequel j'ai des souvenirs d'abord de spectateur puis d'interprète, j'imagine le solo comme un échange permettant l'expression possible d'apparitions multiples d'altérités.

Solitaire accompagné. »

Yann Cardin

« Chers amis,

Je vous écris aujourd'hui en français (ce qui n'est pas une évidence pour moi) à propos de *Sollicitudes*.

Pour tout vous dire, je suis déjà au travail (au moins dans ma tête ou virtuellement) car j'essaie d'imaginer différents processus compositionnels pour générer la matière du solo. J'ai hâte de me retrouver le corps en action et éprouver tout cela de façon sensible.

Hervé m'ayant proposé de m'intéresser et de faire une sorte de relecture des processus qu'il avait utilisé dans la pièce originale *Rew* (2004) : Gestes empreintes, matière gestuelle générée ou conséquente de la motricité et l'énergie motrice d'un tiers (d'un double ou d'un partenaire). Je m'intéresse en particulier à la physicalité du violoncelliste lorsqu'il joue la pièce *Wood and Bones* : sa rythmicité et sa manière d'aborder le mouvement. L'extrême puissance de son engagement corporel me ramène peut-être inconsciemment à mes origines russes.

Les notions d'anatomie décrites par Jeanne Vicérial, m'évoquent plutôt une série de tableaux appelés "Les Saisons" de Giuseppe Arcimboldo. (à creuser)

J'imagine une forme assez simple comme un decrescendo : partir d'une matière chorégraphique pleine et chargée pour l'amener vers une harmonieuse et subtile cohésion avec le musicien. Trois verbes d'actions me viennent pour ce solo, transposer, éplucher, accorder. Affaire à suivre...»

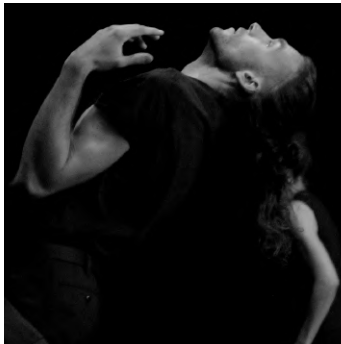
Vera Gorbacheva

« Dans ce projet, j'ai envie que l'accordéon soit au plus proche des danseurs, c'est à dire, qu'il n'y ait pas forcément une dichotomie musiciens/danseurs, mais que nous partagions le plateau, ce qui implique sans doute d'interpréter le programme par cœur. Je pense que c'est une opportunité de présenter l'accordéon de manière "esthétisée" où les sonorités, mais aussi le jeu de l'instrument, ou le déploiement du soufflet dans l'espace soit appréhendé de manière chorégraphiée, de manière à atténuer les frontières entre les corps des musiciens et celui des danseurs. »

Fanny Vicens

Le collectif

Yann Cardin, danseur



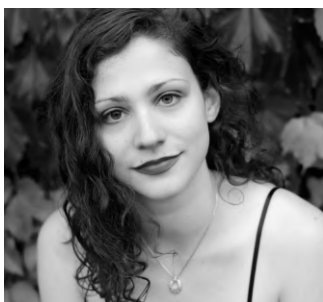
Enfant, il danse avec l'idée de devenir ramoneur, mais Mary Poppins s'envole et il débute sa formation à Grenoble auprès de Cathy Cambet avant de rejoindre l'école EPSE Danse. Il travaille avec les chorégraphes Anne-Marie Porras, Fanette Chauvy, Florence Bernad, Larrio Ekson.

Auprès de Serge Ricci, il découvre et apprécie la porosité entre le champ chorégraphique et le domaine des arts plastiques en participant aux pièces pour le plateau aussi bien qu'aux objets plus performatifs pour la forêt ou les musées. Actuellement il collabore avec Catherine Legrand pour la re-création de *So Schnell*, ainsi qu'avec Sarah Crépin & Etienne Cuppens, ou encore Edmond Russo & Shlomi Tuizer. Il accompagne François Rascalou

depuis 2005, avec qui il développe des projets tournés vers l'espace public alliant le texte et la danse/action. Plaçant la transmission au cœur de son métier, il intervient en tant que chorégraphe et pédagogue en direction de divers publics amateurs.

Il rencontre Hervé Robbe en 2014 pour *La tentation d'un Ermitage* puis participe à *A New Landscape* et l'accompagne ensuite pour le projet destiné aux amateurs *Danser la ville* (CNDC Angers). Il continue cet échange la création *Sollicitudes*.

Alexa Ciciretti, violoncelliste



Alexa Ciciretti est une artiste multidimensionnelle, à l'aise dans tous les styles de musique, que ce soit en musique ancienne, en musique contemporaine, et dans de multiples répertoires.

Depuis son arrivée à Paris en 2019, Alexa Ciciretti a été invitée à jouer avec l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble Cairn. Son intérêt pour la musique contemporaine l'a amenée à travailler avec plusieurs compositeurs vivants importants. Durant sa résidence d'artiste à la Cité Internationale des Arts (octobre 2020), Alexa travaille notamment avec Betsy Jolas et lui consacre un concert portrait.

Alexa Ciciretti a été artiste invitée au Festival Ojai en 2019, où elle a joué *Ouroboros* de John Zorn avec Jay Campbell, membre du Quatuor JACK. En tant que membre du Spoleto Festival USA pendant plusieurs saisons, elle a joué *Farnace* de Vivaldi et *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern* de Helmut Lachenmann. En tant que membre invitée à l'académie du Festival de Lucerne, elle a participé à plusieurs tournées européennes, à la fois avec l'orchestre des anciens membres du festival sous la direction de Ricardo Chailly et l'orchestre de l'académie avec Matthias Pintscher.

Alexa Ciciretti a été violoncelliste à la New World Symphony pendant quatre ans, et a été violoncelle solo de l'orchestre pendant leur tournée à la Carnegie Hall en 2019. En tant que violoncelle solo, elle a joué sous la direction de Michael Tilson Thomas, Osmo Vänskä, et John Adams. Alexa Ciciretti y a joué beaucoup de répertoire contemporain en musique de chambre, y compris *Eight Songs for a Mad King* de Peter Maxwell Davies avec le baryton Kelvin Thomas et *Black Angels* de George Crumb.

Alexa Ciciretti a collaboré avec l'Ensemble Flamenco Sephardit basé à Miami, aux États-Unis et en Europe, et a récemment joué un rôle dans le court métrage *A Waning Heart* (Festival de Cannes, 2018).

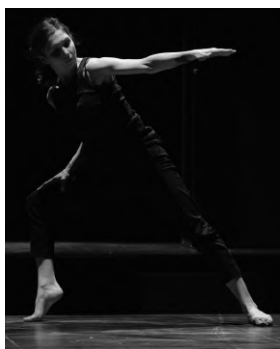
Alexa Ciciretti a obtenu sa maîtrise et son diplôme des études orchestrales à la Eastman School of Music et sa licence avec mineure en études de performance historique au Conservatoire d'Oberlin. Ses professeurs principaux sont Steven Doane, Amir Eldan et Ronald Lowry. Elle poursuit actuellement ses études supérieures avec Anssi Karttunen.

Jérôme Combier, compositeur



Jérôme Combier est compositeur et directeur artistique de l'ensemble Cairn qu'il a fondé en 1997. Il étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse, l'orchestration auprès d'Hacène Larbi, puis au CNSM de Paris en 1997 (Emmanuel Nunes, Michaël Levinas). Ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern sous la direction d'Antoine Bonnet (« Le principe de variation chez Anton Webern ») à Paris VIII. En 1998, il participe à la session de composition de la Fondation Royaumont et, dans le cadre d'un échange, part en résidence au Japon durant deux mois. Jérôme Combier obtient en 2001 le Prix de la Vocation (lauréat de la Fondation Bleustein-Blanchet) et en 2006 le Prix Pierre Cardin. En 2001-2002, il effectue le cursus de composition et d'informatique musical à l'Ircam. De 2002 à 2004, avec l'appui du Conservatoire de Paris, il développe une activité – composition, direction – avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan auprès des conservatoires de Tashkent et d'Almaty. De 2004 à 2005, Jérôme Combier est pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. A cette occasion il rencontre Raphaël Thierry qui réalisera les installations visuelles du cycle *Vies silencieuses*. A Rome, dans les villages des Sabines, Il participe en compagnie du plasticien Xavier Noiret-Thomé à l'exposition « 20 eventi » parrainée alors par Guiseppe Penone. Jérôme Combier est invité par le festival Why Note de Dijon, Tage für Neue Musik de Zurich, le festival d'Aix-en-Provence, le festival d'Adelburgh, le festival de Witten. Il écrit pour l'ensemble Recherche, pour l'ensemble Intercontemporain dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En collaboration avec Pierre Nouvel, il réalise l'installation *Noir gris* pour l'exposition Beckett organisé par le centre Georges Pompidou. Sa musique est jouée au Louvre dans le cadre du cycle « Le Louvre invite Pierre Boulez ». En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman de W.G. Sebald, *Austerlitz*, crée au Festival d'Aix-en-Provence. En 2012, il écrit l'opéra *Terre et cendres* avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon. Il travaille avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lyon, la BBC Pays de Galles, avec les ensembles Ictus, Recherche, 2e2m, Accroche Note, Utopik, San Francisco Contemporary Music Players. Il donne des masterclass à l'Université de Berkeley (San Francisco), aux conservatoires d'Anvers, de Liège, de Lugano, à l'abbaye de Royaumont, à l'université Unesp de Soa Paulo et McGill de Montréal. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine et aux éditions Verlag Neue Musik (Berlin), elle est enregistrée par l'ensemble Cairn aux éditions Motus et Æon. Il obtient en 2012 le prix Nouveau Talents de la SACD et en 2017 le Prix de la Fondation Koussevitzki, Library of Washington (USA). Depuis 2012, Il est enseignant en création sonore et musicale à l'École Nationale Supérieure des Arts de Paris-Cergy.

Vera Gorbacheva, danseuse



Née à Moscou en 1994, Vera Gorbacheva se tourne vers la danse au sein de l'école de Nikolay Ogrizkov. Elle participe à différents événements tels que l'International Delphic Games, au tournage du film Square meter, IFMC, World Holocaust Forum.

En 2012, elle intègre le CNSMD de Lyon où avec Tom Grand Mourcel, ils montent le collectif Dikie Istorii Company (« Ascension Electrique », « Georges », « No Pasaran »).

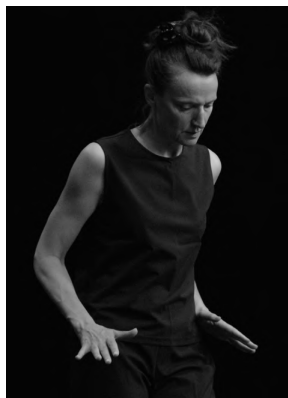
Son parcours professionnel débute en 2016 avec la compagnie Françoise Maimone (« Faustus 25 »). Elle intègre Travelling&Co en 2017 pour la création de « A new landscape » les 28 et 29 septembre 2017 à KLAP, Marseille. Le spectacle

est présenté notamment au Théâtre de Chaillot en juin 2018. Elle participe aux créations suivantes de la compagnie, « Danse de 4 » & « Danse de 6 ».

Elle danse également pour Alexandre Roccoli (« Weaver/Quintet » et « Longing »), Mitia Fedotenko (« Génération pommée ») et Harris Gkekass (« Yond.Side.Fore.Hind. », « Plateaux »).

En 2019, elle commence à collaborer avec Karine Ponties (« Lichens ») et en 2020 avec Catherine Diverrès (« Echo »).

Catherine Legrand, danseuse



Catherine Legrand est danseuse, interprète, enseignante. En 1982, elle rencontre Dominique Bagouet, rejoint sa compagnie et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle transmet régulièrement le répertoire de Dominique Bagouet au sein des Carnets Bagouet à différentes compagnies et enseigne ponctuellement au sein des écoles nationales de danse et en milieu scolaire.

Depuis 1992, elle a été interprète pour : M. Kelemenis, O. Grandville et X. Marchand, H. Robbe, A. Michard, B. Charmatz, S. Giron, D. Jégou, L. Pichaud, D. Hay, L. Touzé, E. Huynh, K. Fleig.

En 2012, en collaboration avec Anne-Karine Lescop et Le Triangle/Rennes, elle recrée "Jours étranges" de D. Bagouet pour un groupe de danseurs adolescents.

En 2016, elle crée une nouvelle version de cette même pièce dans une version exclusivement féminine, pour danseuses professionnelles. Deux autres versions pour adolescents voient le jour à Val-de-Reuil (Dominique Boivin, 2019) et Orléans (CCNO, Maud Le Pladec, 2020). Elle prend part au mouvement Réservoir Danse, un collectif rennais de danseurs et de chorégraphes, basé au Garage. En 2017/2018/2019 elle danse la nouvelle création de Hervé Robbe, "A new landscape", assiste Philippe Découfflé en tournée et crée le duo "Un Tracé" avec Brigitte Chataignier. Elle collabore à "Engelsam, en jeu" avec Katja Fleig, et met en place la production de deux nouveaux projets : "Suite pour tango" avec le comédien Olivier Ferec et la recréation pour 2020 de "So schnell" de D. Bagouet.

En 2020/2021, elle est interprète pour Hervé Robbe dans *Sollicitudes*, et pour Ashley Shen dans *Distances*.

Marion Moinet, transposition scénique des costumes



Costumière depuis 10 ans, Marion Moinet a partagé son temps entre Paris et New York. Curieuse de toutes les disciplines, elle travaille pour des compagnies de danse, de théâtre et pour l'événementiel.

A ses débuts, elle intègre la compagnie de Benjamin Porée, La musicienne du Silence, pour laquelle elle signe les costumes d'Andromaque, Platonov, Trilogie du revoir et Hamlet.

Elle rejoint ensuite l'équipe d'Elsa Granat avec qui elle collabore sur la création du Massacre du Printemps, de VITRIOL et prochainement du Roi Lear.

Elle découvre le milieu de la danse grâce à des projets comme 2001: *The Midnight Zone* de l'américain Jeff Mills au Philharmonique de Paris, *La Veuve Rebel*, un balais

baroque créée par le nouvel Opéra de Montréal à l'abbaye de Saint Riquier ou encore le Lido de Paris pour lequel elle travaille quelques années.

A New York, elle rejoint l'atelier de Martin Izquierdo, où elle devient chef d'atelier, et crée toutes sortes de costumes pour l'événementiel, le cinéma et la télévision américaine.

L'intégration du costume comme élément de construction d'un personnage est un fondamental, c'est pourquoi le rapport au corps et le travail de la matière sont primordiaux pour elle.

Elle collabore également avec des artistes contemporains tels que Jeanne Vicérial à la Villa Medici et Emilie Pitoiset lors d'expositions au Confort Modern de Poitiers ou la galerie Klemm's de Berlin.

Sa collaboration avec Jeanne s'étend aujourd'hui à des projets de scène. Sa recherche se basera sur la traduction des sculptures textiles de l'artiste afin de les adapter à des corps en mouvements, ceux des danseurs et performeurs.

Jean-Christophe Paré, danseur



C'est au sein du Ballet de l'Opéra national de Paris que Jean-Christophe Paré ouvre le premier acte de son parcours de danseur interprète. Nommé Premier danseur en 1984, il n'en décide pas moins de défendre, au sein du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (dès 1981), la possibilité d'ouvrir de nouvelles voies d'exploration du travail de l'interprétation. Il collabore avec de nombreux chorégraphes issus de courants aussi divers que la modern' dance (P. Taylor ; J. Limon ; T. Tharps), la post-modern dance américaine (A. Nikolaïs ; C. Carlson ; M. Cunningham ; D. Gordon ; K. Armitage ; D. Dunn ; A. Degroat ; L. Childs), la jeune danse française (D. Bagouet ; F. Verret ; R. Chopinot ; P. Découflé ; D. Larrieu ; K. Saporta), la danse expressionniste allemande (S. Linke) et plus tardivement, les danses renaissance (A. Francalanci) et baroque (F. Lancelot). Il met ce socle de connaissances multiples au service de son expertise des projets danse en intégrant le service de l'inspection danse du Ministère de la culture (2000-2007). Il y puise les sources de la conception des projets pédagogiques qu'il met en œuvre lorsqu'il dirige les départements danse de l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille (2007-2011) puis du Conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Paris (2014-2018). Depuis 2014, à l'invitation d'Hervé Robbe, il intervient régulièrement lors des formations de chorégraphes mises en place par le Programme chorégraphique de la Fondation Royaumont.

De ses expériences de concepteur de cursus de formation de danseur dans l'enseignement supérieur, il conserve le goût pour une transmission des œuvres croisant les problématiques propres aux processus d'écriture contemporaine.

Hervé Robbe, chorégraphe



Formé à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, en parallèle d'études d'architecture, Hervé Robbe débute sa carrière d'interprète par le répertoire classique et néoclassique. Il fait ses premiers pas de chorégraphe au sein de la compagnie Le Marietta secret. Douze années au sein de cette structure lui ont permis de construire et d'affiner sa démarche artistique. Puis, durant treize ans, Hervé Robbe dirige le Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie. Il porte un bilan très positif sur les projets qui y ont été menés, en collaboration avec toute une équipe.

En janvier 2012, il crée une nouvelle structure de production : Travelling&Co. A ce jour, il a créé une cinquantaine de spectacles chorégraphiques, qui ont été diffusés en France et à l'international. La recherche autour du mouvement et les potentialités de nouvelles écritures chorégraphiques ont été au cœur de sa démarche artistique,

tant au sein de sa propre compagnie que lorsqu'il répondait à des commandes pour d'autres (Ballet Rambert, Batsheva Dance Company, Opéra de Lyon, Ballet Gulbenkian, CCN Ballet de Lorraine...).

Il a élaboré des programmes pédagogiques pour des projets d'écoles de danse : Conservatoire de Paris (CNSMDP), CNSMD de Lyon, CNDP d'Angers, Coline à Istres, CDC de Toulouse, Ecole nationale supérieure de Marseille, APA Hong Kong, Mito Art Tower Japon.

Hervé Robbe s'est toujours impliqué dans la médiation de la culture chorégraphique, auprès de publics scolaires et amateurs, ainsi qu'auprès d'enseignants, médiateurs, professeurs de danse, et de leurs centres de formation référents (CEFEDM, Centre national de la danse à Pantin).

Ses projets ont donné lieu à des collaborations avec des compositeurs (Costin Miereanu, Kasper T. Toeplitz, Cécile Le Prado, Thierry Blondeau, Frédéric Verrières, Andrea Cera...), des plasticiens (Richard Deacon, Kozue Naito), des vidéastes (Christian Boustani, Valérie Urrea, Aldo Lee, Vincent Bosc). Ce travail a suscité des partenariats avec des écoles d'art, des départements universitaires, des pôles images. Il a permis une présence de la danse dans des réseaux élargis : Ircam – Centre Pompidou, Le Fresnoy, MuMa du Havre, Biennale Arts Le Havre, Numéridanse.tv, Fondation Cartier.

Le parcours artistique d'Hervé Robbe porte une culture du décloisonnement de la danse et de ses publics, parce qu'il englobe aussi bien son origine ancrée dans une tradition et une histoire que son déploiement protéiforme, innovant et pluridisciplinaire.

Fanny Vicens, accordéoniste



Pianiste et accordéoniste, Fanny Vicens a développé une carrière internationale singulière conciliant son double profil, allant du récital de piano classique aux musiques expérimentales mêlant accordéon microtonal et électronique. Elle se produit comme soliste et chambriste dans de nombreux pays et est régulièrement invitée à jouer en concerto avec des orchestres de renom. Membre des ensembles Cairn et Flashback, elle a été l'invitée d'une trentaine d'ensembles dont l'Intercontemporain, Ensemble Modern, 2e2m ou l'Instant Donné.

Elle participe au rayonnement de l'accordéon par son engagement pour le répertoire contemporain et l'interprétation historiquement documentée des répertoires baroque et classique, deux passions qu'elle enseigne lors de master-classes dans des académies internationales et au sein de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Plusieurs enregistrements témoignent de cet engouement, dont l'album solo "Schrift" paru chez Stradivarius (récompensé par 5 diapasons). Au contact des compositeurs de son temps, elle nourrit une réflexion sur l'identité sonore de l'accordéon et du piano, dont la constitution d'un riche répertoire faisant parfois appel à l'électronique ou la réalisation d'accordéons microtonals se font écho. Elle apparaît dans des projets interdisciplinaires, au sein du duo XAMP, du trio 20° dans le noir ou dans des collaborations avec les chorégraphes Maud le Pladec et Annabelle Bonnery.

Lauréate des Fondations Banque Populaire, Yehudi Menuhin et de la Kunststiftung, elle a été distinguée lors du concours international de piano Bechstein, en remportant le troisième prix et un prix spécial et lors du Deutscher Hochschulwettbewerb. Elle est diplômée des Musikhochschule de Trossingen, Lucerne, de l'université de la Sorbonne et du CNSMDP. A l'automne 2019, elle a eu l'honneur d'être la première accordéoniste à créer un concerto pour accordéon de Bernd Richard Deutsch sur la scène du Musikverein de Vienne, avec l'orchestre de la radio autrichienne dirigé par Jakob Hruša.

Jeanne Vicerial, designer textile



Née en 1991, Jeanne Vicerial se tourne dès l'adolescence vers la confection vestimentaire. Après des études aux Arts Décoratifs, elle engage un travail de recherche en design vêtement qui prendra la forme d'une thèse de doctorat SACRE, questionnant les moyens de conception vestimentaire contemporains, et proposant une alternative à la dichotomie sur mesure/prêt-à-porter liée au système de la fast fashion. Elle approfondit cette recherche par la mise au point, grâce à un partenariat avec le département de mécatronique de Mines - ParisTech, d'un procédé robotique breveté permettant de produire des vêtements sur mesure, sans chute.

Parallèlement, Jeanne engage une démarche artistique qui la pousse à fonder, après un passage chez Hussein Chalayan, le studio de design Clinique vestimentaire. Développant de nouveaux principes de création textile, elle s'inspire principalement des fibres musculaires afin de créer ses propres tissages. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2019-2020, elle développe un travail proche de la sculpture, exposé à Rome, à la Fondation Lambert (Avignon) et entré dans les collections du CNAP. En 2021 aura lieu une exposition personnelle aux Magasins Généraux (Pantin).

Les structures

Travelling&Co

Usuellement associé à la technique cinématographique, le travelling est un mouvement de caméra, un recadrage dynamique qui permet de suivre le ou les protagonistes au coeur de l'action filmée. Il peut aussi parce que la caméra traverse le champ de l'action révéler d'une façon particulière un environnement et les personnes qui l'occupent. Littéralement traduit, «en voyageant », le mot travelling évoque bien sûr l'idée du déplacement, il suggère une relation et un regard subjectif porté sur le monde qui s'appréhende d'un point de vue dynamique, et s'éprouve dans une sorte de nomadisme.

Créée par Hervé Robbe en 2012, Travelling&Co est une structure de production à l'initiative de nouveaux projets de créations qui expérimentent et construisent une hybridation singulière entre la danse et de l'image filmée, qui inventent des objets artistiques aux formats multiples, formes spectaculaires pour l'espace scénique, films, installations plastiques.

Une cellule de production qui participe à l'élargissement de la médiation de la danse par la circulation de ces différents supports, dans un réseau de diffusion élargi et qui propose des projets pédagogiques ainsi que des événements publics autour de ces questions en partenariats.

L'Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale.

L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son.

Cairn compte parmi ses collaborations artistiques, des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de Fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry...

L'Ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (Besançon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges, Quimper) et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers: Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste (Ircam), Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Ferienkurse (Darmstadt, Allemagne), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Festival Sonik, Prague Quadrennial.

L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire. En 2016, il devient Ensemble à Rayonnement National et International.